

## A NOS CORRESPONDANTS.

Nous lisons dans la *Gazette de Sorel*, du 6 Avril :

COCHONS SAIGNÉS PAR ? . . . La semaine dernière, il est arrivé un fait singulier. Deux cochons gras appartenant à M. Martin de cette ville ont été saignés par un animal encore inconnu. La morsure au cou ressemblait à un coup de canif et ils avaient les oreilles mangées ou plutôt déchirées comme si c'eût été une feuille de papier qu'un écureuil aurait déchirée avec ses dents. Le premier cochon a été trouvé mort dans la porcherie le lundi matin, et le mardi matin à 7 heures A. M., l'autre avait été soigné par quelqu'un de la maison. Peu de temps après, on l'a trouvé mort et dans le même état où on avait trouvé le premier la veille. La porcherie est voisine d'une bâtisse en brique servant d'écurie. Dans l'appartement on a vu un trou allant profondément en terre dans lequel on pouvait passer le bras d'un homme. On suppose que l'amateur de cochon avait là son domicile. On a fouillé la terre en tout sens, mais ça été peine perdue. M. le rédacteur du *Naturaliste*, voudrait-il, avec son obligeance et sa science ordinaires, expliquer ce fait qui intrigue fort les gens d'ici ? . . .

Nous serions fort en peine pour désigner l'animal qui est regardé comme la cause de l'accident relaté ci-dessus, parce que les circonstances pouvant conduire à son identification font complètement défaut. Nous sommes étonné que les intéressés n'aient pas fait les frais nécessaires pour atteindre l'animal, puisqu'on avait le lieu de sa retraite ! Quoiqu'il en soit, nous sommes loin de croire que la mort de ces cochons ait pu être causée par la morsure de cet animal. Car que pouvait-il être ? une belette ou un vison ; or, comment un si petit animal pourrait-il mettre à mort un cochon ? la chose n'est pas possible. Nous pensons que ces cochons morts de mort naturelle ont ensuite reçu la visite de l'intrus, qui n'aurait appliqué ses morsures qu'à des cadavres. Car personne n'ignore qu'un cochon, qui sait fort bien résister aux attaques des chiens les plus vigoureux et d'une taille supérieure à la sienne, pourrait encore bien plus facilement se débarrasser d'une belette, d'un vison ou de tout autre animal de cette force qui tenterait de l'attaquer.

